

HOSPITALIERS

Ordre de Malte France, une force au secours des plus fragiles



GRAND ANGLE

DES ANTENNES MÉDICALES MOBILES
TOURNÉES VERS LES PLUS FRAGILES



ORDRE DE MALTE
FRANCE



Saint Vincent de Paul invitait à voir dans les pauvres « nos maîtres et nos seigneurs » et à transformer nos cœurs par leur fréquentation.

Comment ne pas entendre dans sa formule une proximité avec celle des hospitaliers de Malte s'engageant depuis des siècles à servir « nos seigneurs les pauvres et les malades » ! Et quoi de plus naturel, dès lors, que l'Ordre de Malte France noue un partenariat avec la Société de Saint-Vincent-de-Paul ? Nous sommes heureux de pouvoir agir de concert avec une association qui s'attache, comme nous, à mettre en œuvre « l'option préférentielle pour les pauvres » et qui, à la suite du bienheureux Frédéric Ozanam, est une présence si réconfortante pour les isolés, les vulnérables... Ce partenariat vient donner un cadre à des actions qui existent déjà, portées par les délégations de l'OMF et les conférences départementales de la SSVP.

Il est aussi un encouragement, pour chacun de nous, bénévoles, à servir avec intelligence, inventivité et dans l'unité avec ceux qui voient, dans la figure du pauvre, le visage du Christ souffrant. Car c'est une conviction que nous

voulons concrétiser. Mouvements de scoutisme, associations familiales, etc. : certains partenariats existent déjà et beaucoup d'autres encore sont amenés à se nouer. C'est dans l'alliance des compétences, des volontés et des cœurs que l'action gagne en portée et en efficacité.

Bien d'autres (bonnes) nouvelles sont évidemment abordées dans ce numéro que je vous laisse découvrir, mais j'attire votre attention sur le supplément associé à ce numéro et vous invite à le conserver, car il est aussi inédit qu'intéressant. Vous le savez peut-être, cette année marque le 400ème anniversaire de la Marine française, à la création de laquelle les chevaliers-hospitaliers de l'Ordre de Malte n'ont pas été étrangers... Quelques pages pour revenir, donc, sur l'histoire commune des deux institutions et l'actualité de leurs liens au service, aujourd'hui encore, des plus vulnérables. Bonne lecture !

Et merci encore pour votre soutien fidèle,

Cédric Chalret du Rieu
Président de l'Ordre de Malte France

ENSEMBLE AGISSONS

03



ACTUALITÉS

04-07



GRAND ANGLE

08-11



SPIRITUALITÉ

12



VIE DE L'ORDRE

14



HOSPITALIERS N°198

Directeur de la publication : Cédric Chalret du Rieu - **Rédactrice en chef :** Ariane Picard - **Comité de sommaire :** Karine Dalle, Carine Berthier, Pierre Charzat, Olivier de La Chapelle, Valérie Péchard, Thibaut Hirschauer, Ghislain de Franqueville, Frédéric Fabry, Marion Lesage - **Rédaction :** Élisabeth de Contenson et Ariane Picard - **Création :** adfinitas - **Crédits photos :** première de couverture : Florian Garcia / Ordre de Malte France ; p. 3 à 8 : Florian Garcia / Ordre de Malte France ; p. 10 : Ordre de Malte France ; p. 12 : Ordre de Malte France ; p. 14 : Gérard Sajas - **Dépôt légal :** août 2026 - **Revue** trimestrielle - Ce numéro est tiré à 90 000 exemplaires. Il sera accompagné d'un supplément *Transmission* et d'encart(s) jeté(s), du supplément 8 pages « Marine nationale » et de l'Essentiel des comptes 2025. **Imprimeur :** SIB - Z. I. de la Liane - BP 343 - 62205 Boulogne-sur-Mer Cedex - **HOSPITALIERS - Revue des Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte** - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. : 01 45 20 80 20 - E-mail : contact@ordredemaltefrance.org - Notre rapport d'activité et son *Essentiel* sont téléchargeables sur le site Internet www.ordredemaltefrance.org. Vous pouvez également vous faire envoyer ces documents en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 20 93 07 ou don@ordredemaltefrance.org

À Mantes-la-Ville (78), les bénévoles de l'Ordre de Malte France et de la Société de Saint-Vincent-de-Paul accueillent, ensemble, des personnes en situation de grande précarité et les accompagnent.

L'ORDRE DE MALTE FRANCE ET LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL : UNE CONVENTION DE PARTENARIAT QUI RENFORCE LES ACTIONS AUPRÈS DES PLUS FRAGILES

Réunis autour de valeurs communes, l'Ordre de Malte France (OMF) et la Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) préparent l'avenir pour accompagner encore plus efficacement les plus démunis.

La signature d'une convention de partenariat entre les deux associations catholiques, le 24 mars dernier, permet de formaliser et de renouveler l'engagement dans des activités communes déjà bien ancrées sur le terrain depuis plusieurs années.

« Au fil du temps, les actions menées ensemble par l'Ordre de Malte France et la Société de Saint-Vincent-de-Paul se sont naturellement construites au plus près des personnes en situation de grande précarité. L'officialisation de ce partenariat traduit notre volonté commune de faire de notre foi chrétienne une force pour agir auprès des plus précaires », commente Thibaut Hirschauer, directeur des Délégations, de la Solidarité et du Secourisme, au sein de l'Ordre de Malte France.

AGIR EN COMPLÉMENTARITÉ FACE À LA PRÉCARITÉ

Depuis le Café Sourire (SSVP) et l'épicerie solidaire (OMF), abrités à la Maison Saint-Étienne à Mantes-la-Ville (78), au dispensaire Saint-Martial à Limoges (87), où des bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul assurent l'accueil des patients qui bénéficient de consultations gratuites effectuées par des médecins bénévoles de l'Ordre de Malte France, en passant par le centre d'accueil Saint-Nicolas (SSVP), qui héberge le centre de soins

Sainte-Fleur (OMF) à Bordeaux (33)... sans parler des maraudes et des actions communes menées à Rennes, Nantes, Tours ou Biarritz, les deux associations ont fait de la charité en action leur dénominateur commun.

Sur le terrain, l'Ordre de Malte France apporte notamment son savoir-faire dans l'accès aux soins, là où la Société de Saint-Vincent-de-Paul met en avant son ADN et son expérience de l'accueil, de l'écoute et de l'accompagnement fraternel. « Les deux associations se retrouvent dans les solidarités de proximité et agissent de manière pragmatique, souligne Hugues de Foucauld, secrétaire général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Dans un élan de charité partagé, nous accompagnons ensemble les plus fragiles, et cela de manière inconditionnelle. »

Face à la précarité qui ne cesse de grandir (le taux de pauvreté annoncé en 2025 s'élevait à plus de 15 %, un record en 30 ans*), les besoins se multiplient. Dans ce contexte, les deux associations renforcent leur collaboration. « Ensemble, on va plus loin, tout simplement », conclut Hugues de Foucauld. ●

Découvrez en vidéo l'épicerie solidaire et le Café Sourire de Mantes-la-Ville.



*Source : Insee



Début juin, après trois mois de fonctionnement, la bagagerie avait déjà accueilli 16 femmes, et seuls 4 casiers étaient encore libres.

SOLIDARITÉ : UNE BAGAGERIE UNIQUEMENT DÉDIÉE AUX FEMMES À PARIS

Ouverte le 2 mars 2026, la bagagerie du 9^e arrondissement de Paris accueille exclusivement des femmes en situation de grande précarité. Pensée comme un espace sûr et bienveillant, elle offre un lieu en accès gratuit où déposer ses affaires... et un peu de son fardeau.

Moins visibles que les hommes dans l'espace public, les femmes sans domicile fixe adoptent souvent des stratégies pour se protéger : se déplacer discrètement, éviter les lieux trop exposés et porter tout ce qu'elles possèdent. Une invisibilité volontaire qui les fragilise davantage encore, les exposant à des risques de violence, d'isolement et de précarité sanitaire. Avec l'angoisse permanente de porter ou de perdre leurs affaires ! C'est pour répondre à cette vulnérabilité spécifique que l'Ordre de Malte France a ouvert cette bagagerie exclusivement féminine, au cœur de Paris. Chaque bénéficiaire peut déposer ses effets personnels dans un casier individuel, attribué pour trois mois renouvelables. Gérée par des bénévoles de l'Ordre de Malte France, la bagagerie est ouverte plusieurs jours par semaine, le matin et en soirée, afin de s'adapter au rythme de vie des femmes accueillies.

UN ACCOMPAGNEMENT QUI PORTE DÉJÀ SES FRUITS

Début juin, après trois mois de fonctionnement, la bagagerie avait déjà accueilli 16 femmes, et seuls 4 casiers étaient encore libres. « *Les bénéficiaires sont agréables, disciplinées et motivées dans leurs démarches d'insertion* », affirme Tecla Jolie, co-responsable de l'activité. Sa « collègue » Armelle de Chaignon souligne, pour sa part, une dynamique qui favorise la confiance et l'engagement. « *Trois d'entre elles viennent maintenant régulièrement : elles sont à l'aise et discutent facilement* », se réjouit-elle.

Cette dynamique semble porter ses fruits puisque, autre motif de satisfaction pour Tecla Jolie, une femme a même déjà décroché un CDI et, peu de temps après, un logement : « *Un résultat encourageant ! Voir une femme retrouver un emploi stable après seulement quelques mois, c'est la preuve que ce lieu peut vraiment changer des trajectoires.* » Il faut dire que tout a été mis en œuvre pour que les femmes accueillies se sentent dans un environnement positif. Les deux responsables ont veillé au moindre détail avant l'ouverture. Armelle raconte : « *Nous avons voulu rendre le local le plus accueillant possible, en le meublant, en mettant des fleurs, des posters sur les murs, etc. Et nous offrons un petit café, propice à un temps de pause.* »

Ainsi, outre le dépôt des affaires, la bagagerie offre un point d'appui dans un quotidien souvent chaotique à ces femmes, dont la majorité ont entre 40 et 50 ans et sont seules. Elles peuvent échanger, demander conseil...

Lauréat du budget participatif 2024, le projet s'inscrit dans une dynamique partenariale avec la Ville de Paris et la mairie du 9^e. Il porte à 14 le nombre de bagageries solidaires déployées dans la capitale, apportant une réponse ciblée à un public souvent oublié et témoignant d'une volonté commune de renforcer l'accompagnement des personnes en situation de grande précarité. ●

ORDRE DE MALTE ET MARINE NATIONALE : UNE HISTOIRE TOUJOURS COMMUNE

1626 : Richelieu décide de faire de la France une puissance maritime. Il va alors la doter d'une marine de guerre, en s'appuyant sur l'expertise de l'Ordre de Malte.

2026 : la Marine nationale française célèbre ses 400 ans. Un anniversaire auquel l'Ordre de Malte est, là encore, associé.

Maîtres de la Méditerranée orientale depuis le XII^e siècle, les chevaliers de Malte y ont longtemps assuré la protection des routes maritimes et la lutte contre la piraterie, forgeant une compétence navale reconnue dans toute l'Europe. C'est ce savoir-faire que Richelieu est venu chercher au XVII^e siècle pour bâtir la marine de guerre française. Quatre-cents ans plus tard, les deux institutions se retrouvent, dans un esprit qui n'a pas changé : servir, protéger, être présents là où on a besoin d'eux. Une parenté qui, comme le souligne l'amiral Vaujour, chef d'État-major de la Marine, « demeure une source d'inspiration vivante ». Plusieurs unités de la Marine portent d'ailleurs encore aujourd'hui des noms en lien avec cette histoire, comme Tourville, Suffren ou encore De Grasse.

UN PARTENARIAT POUR UN ANNIVERSAIRE EXCEPTIONNEL

Pour célébrer ses 400 ans, la Marine nationale a organisé plusieurs événements à travers toute la France, en mai et juin 2026. Dans ce contexte, une convention-cadre a été signée avec l'Ordre de Malte France et l'association a assuré les postes de secours de la moitié des diverses manifestations de La Roche-sur-Yon à Chalon-sur-Saône, en passant par Saint-Germain-en-Laye, Antibes... Chaque fois, une équipe de secouristes était mobilisée. Un enga-



Des secouristes de l'Ordre de Malte France étaient mobilisés à l'Isle-Adam (95) le 6 juin, lors d'un dispositif prévisionnel de secours organisé à l'occasion d'un événement pour célébrer les 400 ans d'histoire qui relie la Marine nationale à l'Ordre de Malte.

gement concret, déployé aux quatre coins du territoire. Un indicateur de la mesure de la confiance de la Marine en son partenaire historique.

DANS LA CONTINUITÉ DU LIEN ANCIEN

L'un de ces événements s'est tenu à Dijon le 23 mai. L'UDIOM* 21 y a déployé plusieurs secouristes. Deux de l'UDIOM 68 sont venus en renfort. La journée a commencé par une cérémonie militaire, avec la décoration de jeunes engagés dans la Préparation Militaire Marine et des discours officiels. L'après-midi a laissé place à un village grand public, où l'Ordre de Malte France disposait d'un stand pour présenter ses activités et ses liens historiques avec la Marine. Côté opérationnel, plusieurs interventions ont été menées, toutes pour des coups de chaleur. Pour Rodrigue Agnésa, délégué départemental de l'association et responsable de l'UDIOM 21, cette journée a illustré quelque chose d'essentiel : « La couverture de ce genre d'événements donne du sens à l'engagement des bénévoles et montre la présence forte de l'Ordre de Malte dans la vie des institutions nationales. L'Ordre de Malte et la Marine, c'est une mobilisation commune au service de nos concitoyens. »

Une phrase qui résume à elle seule ce que cette convention-cadre incarne : non pas un partenariat administratif de plus, mais la mise à l'honneur d'une collaboration historique, après quatre siècles d'une vocation partagée. ●

*Unité départementale d'intervention de l'Ordre de Malte



Vue aérienne du jardin thérapeutique de la Maison d'Ulysse (à Bullion, 78), au cœur des espaces dédiés aux résidents de l'établissement.

UN JARDIN THÉRAPEUTIQUE AU CŒUR DE LA VIE DE LA MAISON D'ULYSSE

Outil de stimulation sensorielle, de motricité et d'apaisement, le jardin thérapeutique de la Maison d'Ulysse occupe une place centrale au sein de l'établissement situé au cœur de la Vallée de Chevreuse dans les Yvelines.

Conçu comme un lieu d'expression et de valorisation des capacités individuelles, le potager thérapeutique de la Maison d'Ulysse s'est progressivement imposé comme un élément incontournable de l'établissement d'accueil médicalisé. Initialement pensé comme un simple espace extérieur, il a gagné en importance au fil du temps, jusqu'à devenir aujourd'hui une composante essentielle du quotidien des résidents. Cet espace est ainsi aménagé de manière à favoriser à la fois le bien-être et le développement de l'autonomie.

DES STIMULATIONS ESSENTIELLES

Tout au long de l'année, 28 personnes porteuses de TSA/TND* vivent à la Maison d'Ulysse, entourée de bois, de verdure... En travaillant la terre et en prenant soin des plantes, les résidents développent de nombreuses compétences, en fonction de leurs envies et de leurs capacités, avec l'accompagnement constant des équipes. *« Ce lieu est pensé comme un véritable support thérapeutique : il permet à chacun de préserver ses capacités physiques tout en stimulant les fonctions cognitives, psychologiques et sociales, grâce à l'activité horticole et au contact direct avec le vivant »*, explique Aurélien Bourdeau, directeur de l'établissement.

UN LIEU SÉCURISANT

Facile d'accès et sécurisant, ce jardin thérapeutique contribue à réduire le stress, à favoriser la détente, à stimuler la mémoire et les sens, à encourager la socialisation, etc. C'est un outil qui favorise la qualité de vie, avec un impact positif sur le bien-être des résidents et des équipes pluridisciplinaires.

« Nous invitons les résidents à venir se promener, s'asseoir et goûter la nature au jardin simplement. La permaculture nous apprend l'observation, la patience comme la résilience, alors peut-être qu'un jour eux aussi sèmeront à leur tour », souligne Dorothee Machils, responsable du jardin potager thérapeutique de la Maison d'Ulysse.

En 2025, la Maison d'Ulysse a obtenu le 1^{er} prix dans la catégorie « Jardins potagers thérapeutiques » dans le cadre du Concours National des Jardins Potagers. Une distinction qui récompense un projet exemplaire alliant horticulture, biodiversité et accompagnement des personnes en situation de handicap. ●



Le travail de la terre favorise le développement sensoriel des résidents porteurs de troubles du spectre de l'autisme (TSA).

*Troubles du spectre de l'autisme / Troubles neuro-développementaux

RENFORCER LES SOINS MATERNELS ET LE SUIVI DES ENFANTS À MADAGASCAR

Depuis 2016, le Pavillon Sainte-Fleur (PSF), une maternité gérée par l'Ordre de Malte France, déploie une stratégie avancée pour réduire la mortalité materno-infantile à Antananarivo, la capitale malgache. Le suivi pédiatrique est au cœur de ses priorités.

« Une équipe mobile de 4 médecins se déplace tous les jours à tour de rôle pour aller dépister des grossesses à risque ou pathologiques dans une dizaine de centres de santé des quartiers défavorisés, résume en quelques mots le Dr Greta, médecin généraliste dans la structure depuis 2018. Nous faisons des consultations prénatales et des échographies. » Objectif : détecter précocement les éventuels problèmes et orienter les femmes vers une prise en charge spécialisée. Une initiative qui prend tout son sens dans un pays présentant l'un des taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde (environ 426 décès pour 100 000 naissances) et où la mortalité infantile demeure particulièrement préoccupante.

DÉPISTER, PROTÉGER ET FORMER

Les cas complexes sont orientés vers le Pavillon Sainte-Fleur, où les patientes peuvent accoucher gratuitement. Le suivi se poursuit pour les nouveau-nés nécessitant des soins en néonatalogie. Au fil des années, l'initiative s'est enrichie d'un axe dédié au transfert de compétences. Pour Solène Pauly, responsable partenariats et communication du PSF, « l'enjeu est ainsi de renforcer durablement les capacités locales et le système de soins, en développant l'autonomie des centres partenaires ». Dans ce cadre, 45 sages-femmes et 15 médecins ont été formés aux consultations prénatales, dépistage des risques et protocoles obstétricaux. Pour le Dr Greta, « le but est qu'ils puissent faire eux-mêmes les soins quand c'est possible et/ou référer les cas les plus graves. Quand l'équipe du PSF est dans les centres, elle supervise et accompagne les soignants des centres. Nous proposons également des formations théoriques et pratiques plus individuali-



Dans le cadre de la stratégie avancée mise en place par la maternité du Pavillon Sainte-Fleur (Antananarivo, Madagascar), de nombreux cas de grossesses complexes sont orientés vers l'établissement, où les patientes peuvent accoucher gratuitement.

9 000 € : ÉCHOGRAPHE PORTABLE
(soit 2 880 € après déduction fiscale)

sées pour que ce soit vraiment pertinent ». De plus, les centres ont été dotés de matériel médical moderne.

ALLER PLUS LOIN : LE SUIVI DES ENFANTS

Si, grâce à ce programme, les conditions d'accouchement se sont nettement améliorées, « le suivi postnatal et nutritionnel reste insuffisant, notamment pour les familles les plus précaires », souligne encore le Dr Greta. La maternité s'apprête désormais à franchir une nouvelle étape, avec l'extension du dispositif à 6 nouveaux centres de santé, la poursuite du renforcement du réseau de soins, et enfin le développement d'un volet pédiatrique structuré et d'un volet psychologique, en partenariat avec l'UNICEF*. Dès septembre, des pédiatres se rendront régulièrement dans les centres autonomisés pour assurer le suivi postnatal et nutritionnel des nourrissons jusqu'à leurs 12 mois. Les cas complexes continueront à être orientés vers le Pavillon Sainte-Fleur pour une prise en charge spécialisée. Par ailleurs, un psychologue accompagnera les femmes hospitalisées et mènera des actions de sensibilisation dans les centres.

Avec cette nouvelle avancée, l'établissement poursuit son engagement : accompagner les débuts de vie avec attention et compétence. ●

*Fonds des Nations Unies pour l'enfance



Un patient montant à bord de l'antenne médicale mobile d'Eure-et-Loir.

SANTÉ : LES ANTENNES MÉDICALES MOBILES TOURNÉES VERS LES PLUS FRAGILES

Rompre l'isolement sanitaire des plus démunis et aller là où la détresse se cache : c'est le défi majeur que tente de relever l'Ordre de Malte France à travers le déploiement de ses antennes médicales mobiles. En ville comme dans les campagnes les plus reculées, ces cabinets médicaux sur roues réintègrent les oubliés du système de soins et restaurent leur dignité. Immersion auprès des bénévoles qui font de la solidarité une réalité de terrain.

Quand Joseph Jouffre, délégué de l'Ordre de Malte France et responsable de l'antenne médicale mobile de l'Eure, pousse la porte du petit studio signalé par des voisins inquiets, l'odeur le saisit immédiatement. La pièce est noire et sans le moindre confort, même élémentaire. Il s'avance, écrasant au passage des cafards et des puces. Des rats s'enfuient. Il découvre, horrifié, leurs morsures sur les membres inférieurs de l'occupant des lieux. « Il avait 9.6 de tension et sa dernière visite médicale était un très lointain souvenir. Je l'ai fait hospitaliser immédiatement. » Une autre fois, c'est un vieil homme vivant lui aussi dans des conditions sanitaires épouvantables, terrassé par un cancer des os non soigné depuis cinq ans, que l'équipe a dû prendre en charge. Ses hurlements de douleur au moment du transport résonnent encore dans l'esprit des bénévoles. Des histoires de ce genre, Joseph Jouffre pourrait manifestement en raconter de nombreuses. « Dans nos campagnes, il y a vraiment une misère cachée, confie-t-il avec émotion. Les gens ont un toit, mais il s'agit souvent d'un logement totalement insalubre, parfois sans électricité ni eau, très souvent sans chauffage ! J'ai l'impression de revenir au XIX^e siècle, dans les romans de Zola... L'activité est d'ailleurs en hausse : je me déplace en moyenne trois fois par semaine, dès que j'ai un appel. Tous les mois, je vois une vingtaine de personnes. » Des situations dramatiques qui, bien loin d'être des cas isolés, illustrent la réalité brutale à laquelle se

confrontent régulièrement les antennes médicales mobiles de l'Ordre de Malte France, aujourd'hui au nombre de 8 : Eure, Limoges (où il y en a 2), Oise, Toulouse, Nantes, Nice et Lille.

1800 € (60 € pour une soirée)
= UN MOIS ASSURÉ PAR UNE ANTENNE MÉDICALE MOBILE
 (soit 450 € après déduction fiscale)

L'URGENCE DU « ALLER VERS »

Face au renoncement aux soins provoqué par l'absence de ressources, l'isolement géographique ou la perte de droits administratifs, l'association a choisi de ne plus attendre les patients, mais d'aller activement à leur ren-

contre. Ce concept « d'aller vers » prend tout son sens dans les zones rurales en proie à la désertification médicale.

Revenons dans l'Eure : on parle ici du département français qui compte le moins de médecins par habitant (94 généralistes pour 100 000 habitants en 2020). Les dispositifs publics existants s'avèrent insuffisants pour soigner la grande exclusion et l'action de l'association vient donc les compléter. Là comme ailleurs, à bord d'ambulances ou de camions spécialement aménagés en cabinets de consultation confidentiels, chauffés et équipés, des équipes de professionnels de santé bénévoles (médecins, infirmiers, pharmaciens) proposent une prise en charge globale et gratuite. Examen clinique, prescriptions, mais aussi délivrance de médicaments grâce à un partenariat avec Pharmacie Humanitaire Internationale : tout est mis en œuvre pour soulager immédiatement.

LA RURALITÉ : LE GRAND DÉFI DE LA MISÈRE À L'ABRI DES REGARDS

Si la détresse urbaine est visible sur les trottoirs des grandes métropoles, la précarité rurale, elle, se cache souvent. Elle affecte pourtant profondément la santé mentale et physique des individus. C'est le constat de Patrick Fiévet, médecin référent solidarité et délégué de l'Oise au sein de l'Ordre de Malte France : « *La précarité médicale en zone rurale est un domaine encore très peu exploré, à défricher, d'autant plus qu'il y a de plus en plus de personnes âgées isolées et privées de moyens de transport. Et les associations comme Médecins du Monde ou la Croix-Rouge française opèrent principalement dans les grandes villes.* » Il a donc mis en place une antenne médicale mobile. Celle-ci a été lancée fin avril, dans le secteur rural de Saint-Just-en-Chaussée, qui couvre le Plateau Picard et ses 52 communes. Ayant signé une convention avec l'intercommunalité, il bénéficie du soutien financier de l'Agence régionale de santé (ARS) et de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM). « *Quand j'ai présenté le projet, poursuit-il, les autorités locales m'ont accueilli très favorablement. Elles m'ont tout de suite dit : "Vous allez vous inscrire dans le contrat local de santé." Pour moi, c'est la preuve que l'Ordre de Malte France est une association reconnue dans le domaine de la santé solidaire.* » Sur ces routes de campagne, la « bobologie » n'existe pas. Les équipes font face à des pathologies lourdes, souvent ignorées pendant des années : insuffisances cardiaques, diabètes sévères

non régulés, plaies envenimées ou tumeurs avancées. En Haute-Vienne, dans la Creuse et en Corrèze, les remontées du terrain sont les mêmes : les demandes en provenance des campagnes représentent 15 % des sollicitations, poussant la délégation à faire circuler un camion généraliste et dermatologique, doublé d'un véhicule spécifiquement dédié à l'ophtalmologie, grâce à l'engagement des jeunes ophtalmologues du CHU de Limoges.

EN VILLE, S'ARRIMER AUX DISTRIBUTIONS ALIMENTAIRES

En milieu urbain, la stratégie s'adapte aux habitudes des personnes sans-abri. À Nice, Nantes ou Toulouse, les camions se postent de manière stratégique, à côté des accueils de jour et des distributions alimentaires de rue. Dans l'ancienne ville des ducs de Bretagne, par exemple, depuis huit mois, l'antenne – dont l'équipe comprend 12 médecins, 3 pharmaciennes et 6 infirmières – se gare une fois par semaine place Talensac, à proximité de l'association *L'Autre Cantine*. Environ 10 % des bénéficiaires qui s'y présentent n'ont aucune couverture sociale. Pour les ramener vers le système de santé, les bénévoles s'appuient sur le tissu social local et des partenariats de proximité. « *Nous sommes en étroite collaboration avec le CCAS¹...*, souligne le Dr Rioux, délégué de l'Ordre de Malte France dans la Loire-Atlantique, *et leur "équipe mobile d'aide" [EMA] qui se charge, à notre demande, de procurer un rendez-vous avec la CPAM pour obtenir une carte AME² ou une carte Vitale pour les Français.* » À Toulouse, c'est sur l'île du Grand Ramier, près de l'Espace Social Municipal, que les premières consultations se sont enchaînées le 18 décembre dernier. Le besoin de repères est crucial pour ces personnes à la vie déstructurée. Beaucoup possèdent pourtant des droits ouverts, mais l'incapacité psychologique ou administrative à pousser la porte d'un hôpital ou d'un cabinet classique est une barrière infranchissable. Les bénévoles de l'Ordre de Malte France agissent alors comme des médiateurs, consacrant entre 40 et 90 minutes par patient pour « prendre le temps de l'écoute » et recréer du lien social. Pour s'ajuster aux réalités changeantes du terrain urbain, les équipes déploient une grande agilité, comme l'explique Éric Odienne, délégué de l'Ordre de Malte France des Alpes-Maritimes : « *Début 2022, nous nous sommes calés sur les distributions alimentaires, à deux endroits différents de la ville, deux fois par semaine. Environ 250 personnes étaient servies et venaient ensuite au véhicule médical pour consulter. Parmi elles, 85 % n'avaient pas de couverture sociale ou une cou-*



Un ophtalmologue bénévole reçoit un patient à bord du véhicule de l'antenne médicale mobile rattachée au dispensaire Saint-Martial de Limoges.

ouverture partielle. Les 15 % restants étaient des gens complètement désorientés dans le parcours de santé. Aujourd'hui, en raison des restrictions et des contraintes imposées par la municipalité, nous n'avons plus qu'un point de positionnement du camion près d'une distribution alimentaire, qui accueille environ 150 bénéficiaires. Le second point est maintenant dans un local mis à disposition par la mairie et nous avons également ouvert une pharmacie. » Cette solide expertise niçoise profite directement aux nouvelles antennes. Les équipes de Toulouse sont d'ailleurs venues sur place pour étudier concrètement l'organisation des files d'attente, l'aménagement du camion, les listes de médicaments ou encore la gestion technique (panneaux solaires pour l'électricité et pompes à eau).

UNE PASSERELLE POUR RÉINTÉGRER LE SYSTÈME DE SOINS CLASSIQUE

L'objectif des antennes médicales mobiles ne consiste pas à se substituer durablement aux structures fixes. Il s'agit de proposer une passerelle, un premier secours destiné à stabiliser une situation critique avant d'accompagner la personne vers le circuit médical traditionnel. « Attention, il n'est évidemment pas question que nous devenions des médecins référents, rappelle Joseph Jouffre. Le but, c'est que les malades, une fois soulagés, retournent dans le système "normal" de santé, avec l'appui des assistantes sociales. Nous avons d'ailleurs une excellente entente avec l'Ordre des médecins départemental, sans lequel je n'y arriverais pas. » L'Ordre de Malte France travaille donc en étroite collaboration avec les acteurs locaux : l'Agence régionale de santé, les Centres communaux d'action sociale, les mairies, les assistantes sociales et les structures PASS³ des CHU⁴. Antoine du Bourg, coordinateur de la délégation de l'Ordre de Malte France en Haute-Garonne, souligne que cette action de terrain intéresse beaucoup les services précarité des CHU, car elle permet de limiter les flux et de soulager durablement les urgences hospitalières. Grâce à ces partenariats, de nombreux patients retrouvent une carte Vitale ou une mutuelle, et sont orientés vers les plateaux techniques adaptés.



L'antenne médicale mobile de Toulouse est présente toute l'année, sur l'île du Grand Ramier, un jeudi sur deux.

LE TEMPS DES CONFIDENCES ET DE LA GRATITUDE

Dédié en priorité aux soins médicaux, l'habitable exigu du camion devient un refuge, où les bénévoles de l'association s'efforcent aussi d'apaiser les âmes. L'action répond à de vrais besoins en matière psychologique et s'adapte au maximum aux différentes réalités. Par exemple, pour surmonter la barrière de la langue, très fréquente, l'équipe de Toulouse s'appuie désormais sur un jeune traducteur en dialectes arabes. Les témoignages de reconnaissance des patients restent la plus belle récompense des bénévoles. Antoine du Bourg évoque avec émotion ce souvenir : « Un jour, un monsieur est sorti du camion, puis est revenu sur ses pas pour nous dire : "J'ai oublié de vous dire quelque chose, j'ai oublié de vous dire merci." Très souvent, quand les gens de la rue vous quittent, ils vous disent "bon courage". C'est touchant, je trouve ça extraordinaire. »

Face à des besoins qui ne cessent de croître, le réseau continue de s'étendre. Après l'ouverture d'antennes médicales mobiles en Loire-Atlantique et en Haute-Garonne en 2025, d'autres projets sont déjà à l'étude, notamment en Vendée. Autant de territoires où l'Ordre de Malte France continuera d'incarner sa mission historique : être présent auprès des plus vulnérables, sans distinction d'âge, de sexe, d'origine ou de religion. ●

¹Centre communal d'action sociale

²Aide médicale de l'État

³Permanences d'accès aux soins de santé

⁴Centre hospitalier universitaire

COMMUNAUTÉ SAINT-MARTIN ET ORDRE DE MALTE : UNE CHARITÉ PARTAGÉE

Le jubilé des 50 ans de la Communauté Saint-Martin est l'occasion de rappeler que, tout au long de l'année, nombre de ses prêtres s'engagent avec l'Ordre de Malte, partout en France. animateurs spirituels ou présences fraternelles sur le terrain, ils accompagnent avec fidélité les plus fragiles aux côtés des équipes bénévoles de l'association... au service du Christ. Illustration dans le Lot-et-Garonne, où Don Étienne Guillot, recteur de la cathédrale d'Agen, s'est prêté au jeu de l'interview.

Comment est née votre communauté ?

Elle a été fondée en 1976 en Italie, dans l'archidiocèse de Gênes, avec une spécificité : des prêtres et diacres vivant en communauté, au service des diocèses. Aujourd'hui, elle compte 186 prêtres, 20 diacres, 117 séminaristes et propédeutes, et 52 communautés locales (dans des paroisses, sanctuaires et lieux d'éducation), dans 5 pays d'implantation (France, Italie, Cuba, Allemagne, Autriche). À Agen, nous sommes quatre prêtres et un diacre. Nous fêtons cette année nos 50 ans, et nous sommes bien sûr invités à en faire mémoire dans chacune de nos communautés locales. Un pèlerinage a, par ailleurs, rassemblé en mai, pendant trois jours, paroissiens et amis de la communauté de Blois à Tours, sur les traces de saint Martin. Enfin, notre rassemblement annuel, en novembre, aura lieu cette année à Lourdes et sera un peu plus long que d'habitude, pour rendre grâces et revenir ensemble sur nos forces, nos fragilités et nos défis.

Les activités solidaires de la délégation 47 :

- Les petits-déjeuners du dimanche, de novembre à mars, entre 7h30 et 10h, place du Pin, à Agen.
- Les maraudes sociales véhiculées tous les vendredis soir, de novembre à mars, à Agen.
- Les déjeuners du dimanche dans les paroisses, préparés par les bénévoles pour les personnes souffrant de solitude, suivis par des après-midi jeux, à Valence d'Agen.



Un prêtre de la Communauté Saint-Martin, présent lors d'un petit-déjeuner du dimanche, place du Pin, à Agen.

De quand date votre engagement avec l'Ordre de Malte ?

Lorsque je suis arrivé à Agen, en 2020, j'ai découvert une grande précarité : beaucoup de personnes sonnaient au presbytère pour demander de l'argent ou de la nourriture. La paroisse ne pouvait pas répondre à tous ces besoins ! Nous avons alors commencé à réfléchir, avec Renaud de Bentzmann, alors délégué de l'Ordre de Malte France du Lot-et-Garonne, sur ce que nous pourrions mettre en place, en fonction des besoins locaux. Tout est parti d'un projet de dispensaire, que nous espérons toujours pouvoir démarrer. C'est ainsi que sont nés d'abord les petits-déjeuners du dimanche, où l'un des prêtres est toujours présent, puis les maraudes hebdomadaires, auxquelles nous participons ponctuellement. Ces activités ont pu être lancées grâce à la mobilisation des paroissiens qui sont devenus bénévoles de votre association et également à un vrai dialogue avec les autorités locales, qui nous ont toujours réservé un bon accueil.

Quel regard portez-vous sur les fruits de cette collaboration ?

Ces initiatives rendent l'Église visible là où elle est attendue. Elles permettent de répondre aux besoins locaux en matière de précarité et de fédérer les paroissiens autour d'un service, sans oublier que nous travaillons sous le regard du Christ. Les bénévoles prient ensemble avant les activités et terminent les petits-déjeuners du dimanche par la participation à la messe. Leur foi fait partie intégrante de leur manière de servir leur prochain. ●



HOP198A

75% du montant de votre don
à l'Ordre de Malte France sont
déductibles si vous êtes imposable,
dans la limite de 2 000 €.



La délégation française de l'Ordre de Malte comptait 180 malades, venus de toute la France, dont environ un tiers en provenance des établissements médico-sociaux gérés par l'Ordre de Malte France.

LOURDES 2026 : PAIX, FERVEUR ET JOIE PARTAGÉES

Du 1^{er} au 5 mai, le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes a accueilli le 68^e pèlerinage international de l'Ordre de Malte. Une grâce unanimement ressentie par 7 500 pèlerins venus de 44 pays, 180 malades français et des centaines d'hospitaliers.

Chaque année, la cité mariale tient sa promesse. Le 68^e pèlerinage international de l'Ordre de Malte, conduit par le Grand Maître Fra' John T. Dunlap, n'a pas échappé à la règle. « Un très bon cru offert par Notre-Dame de Lourdes à tous les participants », résume Hélène de Catuélan, l'une des organisatrices pour la France, avec la satisfaction tranquille de ceux qui ont vécu quelque chose de vrai.

180 MALADES, CŒUR BATTANT DU PÈLERINAGE

La délégation française comptait 180 malades, venus de toute la France, dont environ un tiers en provenance des établissements gérés par l'Ordre de Malte France. Pour la plupart d'entre eux, ces cinq jours représentent bien plus qu'un voyage : « C'est un moment hors du temps, parfois le seul où ils peuvent quitter leur structure, mais aussi se confesser, communier ou, tout simplement, échanger avec un prêtre », souligne Hélène de Catuélan. Le programme – messe d'ouverture, passage à la piscine, prière à la Grotte, procession aux flambeaux, procession eucharistique et cérémonie de clôture – avait été soigneusement conçu pour ménager à la fois des temps forts spirituels et des moments de rassemblement par salle et par service, très appréciés de tous. Ceux qui le souhaitaient ont également pu recevoir l'onction des malades. « Le partage de foi est au cœur de tout », rappelle Chantal de La Celle, co-organisatrice. « Accepter de venir à Lourdes, c'est entrer concrètement dans une démarche de foi, pour

vivre un temps de grâces porté par la prière, l'oubli de soi et la charité sincère envers nos "Seigneurs les malades" », confirme Olivier de La Chapelle, président de l'Association française des membres de l'Ordre souverain de Malte.

DES HOSPITALIERS ET DES MALADES TRANSFORMÉS

Les témoignages des hospitaliers, nouveaux ou confirmés, disent tous la même chose : on croit donner, et l'on repart avec infiniment plus. « Je me suis sentie comme en famille, autant avec les hospitaliers qu'avec nos Seigneurs les malades. J'ai ressenti une paix et un amour comme je n'en avais jamais connus auparavant », témoigne une participante présente pour la première fois. Avant d'ajouter, encore émue : « Ces cinq jours ont vraiment changé quelque chose en moi. » Un autre décrit un retour au quotidien « parfois difficile, violent j'oserais dire », témoignant « de la force de ce qui nous unit – parfois depuis de longues années – à nos Seigneurs les malades. Et entre nous, entre toutes les générations qui se succèdent au service ». Car, à Lourdes, le service est affaire de transmission autant que de dévouement... Ce que confirme cet hospitalier, touché par le lien construit avec les malades, et profondément marqué par l'atmosphère « si particulière de fraternité, de foi et de générosité... ».

La météo, plus clémente que prévu, a semblé vouloir elle aussi participer à ce que tous s'accordent à décrire comme une édition particulièrement priante et apaisante. « Une grande joie se lisait sur les visages de nos Seigneurs les malades, et aussi sur ceux des hospitaliers », conclut Hélène de Catuélan. ●



COMMENT FACILITER LE RÈGLEMENT DE VOTRE SUCCESSION ET PROTÉGER VOS VOLONTÉS ?

Savez-vous qu'en France 7,5 milliards d'euros sont en déshérence et dorment à la Caisse des Dépôts ? L'une des principales raisons est que, au moment de la succession, il est de plus en plus difficile pour les notaires et les familles de retrouver et recenser la totalité du patrimoine du défunt. Pourtant, des solutions existent pour limiter cet écueil.

Au moment d'une succession, le notaire doit reconstituer l'ensemble du patrimoine du défunt et identifier ses dernières volontés. Même lorsqu'un testament existe, des informations importantes peuvent manquer : comptes bancaires oubliés, contrats non recensés, documents introuvables, coordonnées d'organismes absentes...

COMMENT ANTICIPER AU MIEUX ?

- **Centraliser vos documents chez vous**, par exemple dans un classeur regroupant toutes les informations utiles à votre future succession.
- **Prévoir une annexe à votre testament** (remis à votre notaire) recensant vos biens, comptes bancaires, placements, contrats...

CLÉSAME : ET SI VOS PROCHES ET LE NOTAIRE POUVAIENT TOUT RETROUVER FACILEMENT ?

Pour répondre à ces enjeux, des notaires ont créé Clésame, une plateforme d'anticipation parfaitement sécurisée et aux normes RGPD, qui numérise et centralise tous vos documents et informations importantes. Vous pouvez y déposer aussi bien vos actes notariés, contrats, comptes..., mais aussi des

données numériques (clés et codes d'accès...) et enfin vos souvenirs personnels (photos, textes...). Tout y est classé, à jour et prêt à être transmis au bon moment à vos ayants droit et à votre notaire.

DES BÉNÉFICES POUR VOUS... ET POUR VOS PROCHES

- **Pour vous** : une **tranquillité d'esprit** en centralisant l'**organisation de votre patrimoine** de manière simple, rapide et accessible de partout, avec un **stockage hautement sécurisé**. Vous simplifiez vos démarches et **évitez les pertes de documents**.
- **Pour vos héritiers** (proches et/ou associations comme l'Ordre de Malte France) : une **succession sereine et exhaustive**. Clésame **facilite leurs démarches** et permet de **réduire les délais, les erreurs** et les risques de conflits familiaux. ●

Clésame garantit la transmission de votre patrimoine sans oubli et sans délai

L'Ordre de Malte France, partenaire de ce dispositif, accompagne les personnes souhaitant léguer leur patrimoine en toute confiance au service des plus fragiles et peut vous faire bénéficier d'un tarif préférentiel.

VOTRE INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ

« Vous désirez en savoir plus sur ce dispositif ou sur la transmission de patrimoine en faveur de notre association ? Je suis à votre disposition pour répondre en toute confidentialité à vos questions. »

Vincent Lazzarin - Responsable des relations testateurs

42, rue des Volontaires - 75015 Paris ● v.lazzarin@ordredemaltefrance.org ● 01 55 74 53 53

Pour plus d'informations, consultez aussi www.clesame.fr ou contactez alexia.arno@clesame.fr





ORDRE DE MALTE
FRANCE

Association reconnue d'utilité publique

LEGS, DONATION, ASSURANCE-VIE

Marqué par la vie, **protégé par nous.**

Votre legs, le plus beau geste envers les plus fragiles

L'Ordre de Malte, une force au service des plus fragiles depuis 900 ans

Mère et enfant, précarité, maladie, handicap, isolement : sur le terrain de toutes les fragilités, en France comme à l'international, les hommes et les femmes de l'Ordre de Malte France unissent leurs forces, leur foi et leur expérience de terrain pour accompagner, protéger et sauver chaque année des milliers de personnes en détresse. Aujourd'hui, en transmettant une part de vos biens au travers d'un legs, d'une donation ou d'une assurance-vie, vous pouvez être une force essentielle à nos côtés et œuvrer pour un monde plus fraternel, pour longtemps. Pour vous accompagner dans ce beau projet, n'hésitez pas à consulter notre équipe dédiée, votre notaire ou encore notre site Internet ordredemaltefrance.org.



**Pour en savoir plus,
contactez Vincent Lazzarin ou scannez ce QR code !**

Responsable des Relations Testateurs

☎ 01 55 74 53 53 ✉ v.lazzarin@ordredemaltefrance.org

